

Journées d'étude : « Carl Gustav Jung (1875-1961) : nouveaux regards sur la genèse d'une œuvre. »

Vendredi 14 et samedi 15 novembre 2025

Université de Strasbourg, bâtiment « Le Studium », salle In Quarto (vendredi), et bâtiment Le Bel, salle Vivien (samedi).

Intervenants et résumés des communications (par ordre alphabétique)

Alessio DE FIORI

Docteur en Philosophie et en Études germaniques. Chercheur universitaire associé au laboratoire Mondes germaniques et nord-européens (UR 1341) de l'Université de Strasbourg. Professeur de Philosophie en Lycée.

« La psyché, l'occulte et la science : l'élaboration du paradigme épistémologique de l'œuvre de C.G. Jung et ses sources philosophiques. »

En partant de l'intérêt pour les phénomènes occultes de sa thèse de doctorat et la possibilité de les comprendre par une théorie scientifique, en passant par le *Livre Rouge* (*Liber Novus*), jusqu'aux recherches sur la synchronicité de la dernière période de sa production, dans notre intervention nous nous proposons de retracer la généalogie du paradigme épistémologique de l'œuvre de C.G. Jung le mettant en lien avec les sources philosophiques qui ont nourri sa réflexion. Nous tâcherons ainsi de montrer dans quelle mesure les prémisses épistémologiques de l'œuvre de Jung sont issues d'une tradition de pensée néokantienne et post-idéaliste datant du XIXe siècle, mais actualisées en lien avec les avancées scientifiques de la première moitié du XXe siècle et greffées au domaine de la psychologie moderne.

Bertrand EVENO

Editeur en langue française du *Livre Rouge* de C.G. Jung, fondateur des Editions « La Compagnie du Livre Rouge »

« L'influence sur la pensée et l'oeuvre de Jung de son voyage en Afrique (1925). »

En 1925 Jung entreprend un voyage de plusieurs mois en Afrique tropicale de l'Est, au Kenya et en Ouganda ; ensuite il rejoint le Nil pour finalement entrer en Égypte par sa porte africaine. Ce séjour a laissé des traces remarquables dans la pensée de Jung, cela se lit dans certains de ses écrits, notamment les séminaires.

L'Afrique profonde, ses sociétés avec leurs croyances et rituels, mais aussi sa faune et sa nature exubérante, ont suscité en Jung des réflexions, des analogies, l'approfondissement de certains concepts (inconscient collectif, *participation mystique*). On en présentera les caractéristiques, en premier lieu dans son oeuvre publié, mais aussi dans ses travaux de créativité personnelle (peintures, sculptures, *Bollingen*).

Mylène LAMOUREUX

Professeur agrégé d'allemand. Doctorante à l'Université de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens, UR 1341)

« Le rôle des femmes dans l'élaboration et la diffusion du concept jungien d'inconscient collectif. »

L'inconscient collectif, concept central de la psychologie analytique, doit son élaboration à une pluralité de sources d'inspiration. On compte parmi elles le médecin et psychologue russe Sabina Spielrein (1885-1942) qui avait exprimé dès 1911/1912 l'idée d'un inconscient intemporel et d'une psyché de l'espèce en chaque être humain. Avant que le terme d'« inconscient collectif » ne soit employé pour la première fois par Jung en 1916, ce dernier avait développé l'idée d'une strate collective de l'inconscient au sein de son oeuvre intitulée *Métamorphoses et symboles de la libido*, à l'émergence et à la révision de laquelle ont participé l'épouse du penseur suisse, Emma Jung-Rauschenbach (1882-1955), Toni Wolff (1888-1953) ou encore Rivkah Schärf-Kluger (1907-1987). L'article d'une Américaine, Miss Frank Miller, sur ses propres « fantaisies subconscientes » avait agi comme catalyseur des idées exprimées dans les *Métamorphoses* en raison de leur caractère impersonnel. Lorsqu'il traite de l'inconscient collectif dans ses écrits, Jung n'hésite pas à recourir à des cas cliniques mettant en lumière la

strate impersonnelle de la psyché humaine, et il se trouve que les cas les plus typiques lui ont été offerts par des patientes féminines.

Véronique LIARD

Professeur émérite d'études germaniques à l'Université de Bourgogne. Membre associé de l'unité de recherche « Mondes germaniques et nord-européens » UR 1341, Université de Strasbourg ; membre d'honneur de la Société française de Psychologie analytique (SFPA).

« Les « Types psychologiques » de Jung.

La correspondance avec le Dr. Schmid-Guisan. Une contribution à un ouvrage fondamental. »

Les types psychologiques sont un sujet qui a beaucoup préoccupé Jung. En 1913, il présenta au Congrès psychanalytique de Munich une communication intitulée « Zur Frage der psychologischen Typen » (« Contribution à l'étude des types psychologiques ») qu'il termine en annonçant que « la tâche difficile de l'avenir sera d'élaborer une psychologie qui tienne également compte de ces deux types ». Dans cet exposé, on voit en germe ce que Jung développera plus tard dans son ouvrage « Types psychologiques » paru en 1920. Dans l'avant-propos, Jung précise qu'il s'est borné à discuter les idées de quelques penseurs ayant étudié le même problème, renonçant à établir un catalogue exhaustif de « toutes les études et opinions compétentes ». Les dernières lignes sont dédiées à la longue correspondance, entretenue avec son ami, le Dr. Schmid-Guisan, sur la question des types. Jung reconnaît que cet échange a constitué un travail préparatoire à son ouvrage. C'est à cette correspondance et à son impact sur l'ouvrage de Jung que sera consacrée la présente communication.

Sébastien MANTEGARI-BERTORELLI

Attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Paris 1. Doctorant en Histoire de l'art, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne (HiCSA) et Université de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens UR 1341)

« Créer ce en quoi l'on croit. Modèles du poète, du mystique et de l'artiste visionnaire dans les œuvres visuelles de Carl Gustav Jung. »

Si, depuis sa publication, les relations entre le contenu textuel du *Livre rouge* et les développements concomitants des théories scientifiques de Carl Gustav Jung (1875-1961) ont déjà été mises en évidence, l'établissement des sources et des références visuelles, artistiques et culturelles de ses peintures reste, encore, une œuvre ouverte.

Circonscrire le caractère prophétique de l'ouvrage à sa seule apparence, semblable à quelque codex médiéval, serait en effet une erreur. Et, au-delà du contenu des visions auto-induites que le psychiatre retranscrit, leurs formes et leur mise en image même semblent puiser leurs inspirations aux sources d'autres poètes, mystiques ou artistes visionnaires, de Hildegarde de Bingen à William Blake en passant par sainte Thérèse d'Avila.

En s'appuyant sur les archives et la bibliothèque de Jung analysées à l'aide des outils de l'histoire de l'art et des études visuelles et culturelles, cette proposition de communication entend donc mettre en lumière la manière dont l'ensemble de ces références sont convoquées par Jung et mises en tension dans le *Livre rouge*, afin de mieux comprendre la nature et les enjeux de la création d'un manuscrit enluminé au cœur d'une modernité moins rationaliste et positiviste qu'elle ne voudrait le faire croire et, d'abord, à elle-même.

Christine MAILLARD

Professeur émérite d'études germaniques à l'Université de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens UR 1341), membre d'honneur de l'International Association of Analytical Psychology (IAAP) et de la Société française de Psychologie analytique (SFPA).

« Nouveaux regards sur la genèse de l'œuvre de Jung : contextes, acteurs, influences. Une brève introduction. »

Elaborée au cours de plusieurs décennies – ce qui pose d'intéressantes questions de périodisation-, l'œuvre polymorphe de C.G. Jung connaît une réception internationale qui ne se dément pas. A partir d'une approche interdisciplinaire, les journées d'étude tenteront de porter de nouveaux éclairages sur les processus complexes de la genèse de sa pensée, en évoquant par exemple le rôle des nombreux acteurs qui ont contribué à l'élaboration des concepts jungiens, en particulier ses « disciples » féminines ainsi que quelques-uns des disciples dissidents de Freud ; l'apport de divers champs disciplinaires à la construction du projet jungien :

philosophie, ethnologie, histoire des religions, histoire de l'art, orientalisme. Au titre de la genèse de cette œuvre il conviendrait également d'évoquer Jung lecteur - des mystiques, de Paracelse, de Goethe, de Nietzsche - ainsi que les impulsions issues des civilisations extra-européennes avec lesquelles il entretenait une relation privilégiée.

Claire METZ

Maître de conférences HDR émérite à l'Université de Strasbourg.
Psychologue clinicienne. Discutante lors des deux journées d'étude.

Armelle Line PELTIER

Docteur en épistémologie des sciences de l'Université de Strasbourg.

« Penser et faire en tant que processus indivisible : la création du *Livre Rouge* de Carl Gustav Jung à travers le prisme de l'anarchisme épistémologique »

Notre étude vise à présenter la création du *Livre Rouge* de C. G Jung et la crise qu'il vit à partir de 1913, à travers une approche philosophique particulière : l'anarchisme épistémologique de Paul Karl Feyerabend (1924-1994). Ce dernier présente pour la première fois sa pensée dans son article « Against Method : Outline of an Anarchistic Theory of Knowledge » [1956] et sera suivi d'autres ouvrages tels *Farewell to Reason* [1987] ou *The Tyranny of Science* [1996]. Il y présente le processus d'élaboration des connaissances chez les scientifiques en terme de reconfiguration de pensées, et suivant un parcours constitué d'essais-erreurs, de désordre et de chaos. C'est à l'aide d'une telle vision que nous montrerons ici la méthodologie utilisée par Jung pour sortir de son expérience, résultat d'une corrélation cohérente entre la pratique et la pensée. Cette dernière, et plus particulièrement celle sur la science, est finalement traduite dans *Le Livre Rouge* à travers le voyage du narrateur et ses rencontres avec différents personnages.

Vincent PROUVE

Docteur en psychologie, psychothérapeute, psychanalyste I.I.P.B., S.F.P.A., I.A.A.P. Président de l'Association jungienne de Psychanalyse d'Occitanie (A.J.P.O), Auteur de *Le processus créatif dans la schizophrénie à partir de C. G. Jung*.

« A l'écoute de l'âme de ce temps : l'analyse jungienne à l'épreuve du présent »

C. G. Jung a créé la psychologie analytique, si on la fait débiter à la publication des *Métamorphoses et symboles de la libido*, il y a un peu plus de 110 ans. Il inaugure une nouvelle manière d'aborder l'inconscient, où partant de l'inconscient personnel, subjectif, inauguré par Freud, il découvre un inconscient transpersonnel, objectif. Cela place le sujet à une double place intérieure à la croisée entre le personnel et le collectif. Cela veut dire concrètement que le sujet est affecté également par ce qui se trame dans le collectif, qui s'immisce jusque dans ses rêves. Jung en a lui-même fait l'expérience, et a toujours été concerné par ce rapport à l'expérience humaine dans son ensemble, et aux épreuves collectives de celle-ci. Cela a inspiré toute sa psychologie et l'inspire encore. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Comment les sujets contemporains sont-ils affectés par « ce qui se trame dans le collectif ». Entre fractures intimes et mutations culturelles, nous allons essayer de montrer les épreuves auxquelles sont confrontées le sujet contemporain : entre recherche spirituelle effrénée ou pas (avec les risques que cela comporte), addictions avec ou sans produits, difficulté du rapport homme-femme, désorientation par rapport aux grandes déstabilisations mondiales, risques de captation par l'I.A., etc. Avec une question centrale : qu'en est-il de notre connexion à notre âme, à notre Psyché. Aujourd'hui, à la suite de C. G. Jung, comment, encore et à nouveau, pouvons-nous écouter la langue de l'âme ?

Florent SERINA

Docteur en Histoire de la médecine de l'Université de Lausanne ; Chercheur associé, MEMOS-CNRS/ Institut des Humanités en Médecine, CHUV.

« Alfred Adler et C. G. Jung : affinités, oppositions, et dette non-avouée ? »

L'histoire des rapports qu'Alfred Adler et C. G. Jung ont entretenus, tant à l'époque de leur collaboration avec Sigmund Freud qu'au-delà de leur rupture avec ce dernier et son mouvement n'a encore jamais fait l'objet d'une étude systématique. Peut-être peut-elle être considérée, à ce jour, comme étant l'un des chapitres les plus négligés de l'historiographie de la psychologie de l'inconscient. Après avoir tous deux contribué de façon significative au développement de la psychanalyse, les deux hommes s'en

sont éloignés, sans jamais faire cause commune, alors même que leurs critiques des perspectives freudiennes se rejoignent sur plus d'un point. Devenus rivaux à leur tour, ils se sont employés à affirmer leur singularité doctrinale et à se distinguer l'un de l'autre. Mais tandis qu'Adler semble avoir suivi un développement théorique autonome, exempt d'emprunts à Jung et marqué par une volonté particulièrement ferme de se différencier des fondements de la psychanalyse freudienne, certains fondements de la psychologie analytique – à commencer par la redéfinition de la libido et la fonction téléologique du rêve – présentent diverses résonances avec la pensée adlérienne. Jung n'a toutefois reconnu que de manière partielle ou implicite ces rapprochements ou affinités, soulevant ainsi la question d'une dette intellectuelle partiellement occultée.